



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 169, février 2022

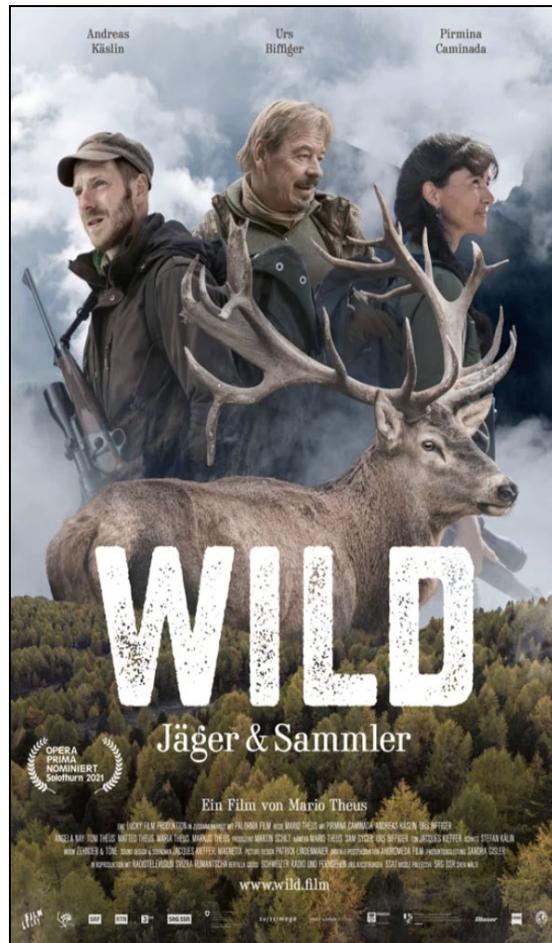
Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Cela fait maintenant deux ans que nous traînons avec nous un virus qui nous veut du mal. On s'en lasse. Mais battons-nous... nous réussirons...

Avec le mois de février, nous passons à une autre phase de notre passion. Certains iront encore sur d'autres chasses. D'autres se mettront bien au chaud pour revivre les souvenirs de ses propres aventures cynégétiques. On se penchera sur un bon livre au coin du feu... ou alors on pourrait visionner un film sur la nature... ou sur la chasse. Un film, c'est ce que je propose avec celui de Mario Theus portant le titre de "WILD – Jäger & Sammler" (chasseurs-cueilleurs). Pas facile pour ceux qui ne sont pas polyglottes... c'est en suisse allemand... avec tous les accents et toutes les déclinaisons qui vont avec. Mais c'est sous-titré ☺... alors c'est tout bon.

Sorti en salle de cinéma le 21 octobre 2021, il est maintenant disponible en streaming. Connectez-vous... installez-vous et faites comme chez vous... c'est dans notre biotope et c'est de notre passion qu'on parle ici...

Votre Président, René Kaenzig



"WILD – Jäger & Sammler"

Traduit par René Kaenzig
[Wild - Jäger & Sammler](http://www.wild.film) (www.wild.film)

Ce film (chasseurs-cueilleurs) met en débat l'une des plus anciennes techniques culturelles du monde et documente de manière authentique l'essence de la chasse à partir de différentes et inhabituelles perspectives. Le réalisateur grison, cinéaste, chasseur et ingénieur forestier *Mario Theus* confronte le public à des questions brûlantes sur notre relation ambivalente avec les animaux sauvages, domestiques et d'élevage, et il documente sans ménagement les contradictions qui sont à la base de notre consommation de viande.

Pendant une saison de chasse, il suit un chasseur (*Andreas Käslin*), une garde-faune (*Pirmina Caminada*) et un ancien braconnier (*Urs Biffiger*) qui a troqué son fusil contre une caméra de cinéma. Il présente au public trois personnages différents aux activités parfois opposées. Trois protagonistes qui partagent une motivation très originale: la fièvre de la chasse, l'instinct de chasseur et la nostalgie de la vie de chasseur-cueilleur. Une particularité et une passion qu'ils partagent avec le réalisateur. Ils partagent tous la connaissance de la nature, de la montagne et de la vallée, du comportement et des lieux de séjour des animaux sauvages. Et aussi des compétences telles que l'affût, l'attente, la vue, l'odorat, l'ouïe, etc...

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse





Le chasseur *Andreas Käslin*



En tant que paysan de montagne et chasseur, *Andreas Käslin* est constamment confronté à la naissance et à la mort. Pour lui, il est naturel que les hommes tuent pour pouvoir vivre de la nature. Mais il considère aussi comme une évidence que l'homme lui-même est soumis à ce cycle. Il a appris la culture de la chasse par son père et vit avec sa famille dans une ferme du canton de Nidwald.



Il nous dit ceci: *"À mon avis, on peut apprendre à chasser, mais le vrai chasseur, il l'a tout simplement en lui"*.

La garde-faune *Pirmina Caminada*



Pour *Pirmina Caminada*, cette Rhéto-romanche, la chasse est une manière originale et proche de la nature de subvenir à ses besoins - une durabilité vécue: tuer pour obtenir un aliment écologique et de qualité.

En tant que première garde-faune du canton des Grisons, elle a fait de sa passion son métier. Elle surveille les zones de protection de la faune sauvage contre les perturbations humaines. Pendant la saison de chasse, *Pirmina* surveille surtout la chasse et intervient lorsque les lois ne sont pas respectées.



Voilà ce qu'elle nous dit: *"La nature est une magnifique école. Elle nous enseigne de nombreuses leçons de vie. Ses rythmes, ses cycles et sa dynamique sont à la fois fascinants et inspirants. Une grande richesse se révèle à ceux qui la découvrent"*.

Le cinéaste animalier *Urs Biffiger*



L'ancien braconnier *Urs Biffiger* a troqué son fusil contre une caméra. Avec sa caméra, le Valaisan observe les animaux sauvages de très près. Parfois, il s'approche presque trop près des cerfs pour pouvoir prendre une photo. Rien qu'au mouvement de la caméra, on sent qu'*Urs* anticipe chaque respiration, chaque mouvement des cerfs. Des images qu'il faut avoir vues pour le croire: un combat de cerfs dans une forêt dense, à 15 mètres devant la caméra, la caméra glissant au rythme des cerfs. *Urs* a attendu ce moment pendant environ huit ans. D'autres cinéastes animaliers attendent toute leur vie pour vivre de tels moments.



Voilà son commentaire: *"Le chasseur a sa proie, moi j'ai mon enregistrement. La grande différence, c'est que le chasseur ne voit plus jamais son animal dans la nature. Mais moi, j'ai de la chance et je verrai peut-être encore sept ou huit fois le même animal dans la nature"*.

Remarques du réalisateur **Mario Theus**



Mario Theus: La thèse de *Yuval Noah Hariri* dans son bestseller "Une brève histoire de l'humanité" nous dit ceci: *"Pendant long-*

temps, la science a voulu nous faire croire que le passage à l'agriculture était un grand bond en avant pour l'humanité et nous a raconté une histoire de progrès et d'intelligence. C'est pourtant un conte de fées. Les chasseurs-cueilleurs se nourrissaient plus sainement, travaillaient moins, avaient des activités plus intéressantes et souffraient moins de la faim et des maladies. (...) En moyenne, les paysans travaillaient plus que les chasseurs-cueilleurs et recevaient en remerciement une nourriture plus pauvre. La révolution agricole a été la plus grande escroquerie de l'histoire de l'humanité".

Cette thèse de *Yuval Noah Hariri* parle directement à mon âme. J'avais six ans lorsque j'ai pu accompagner mon père à la chasse pour la première fois. C'était il y a 35 ans. Aujourd'hui encore, je me souviens des moindres détails comme si c'était hier. C'était une aventure inoubliable dans la nature. Je suis tombé amoureux des forêts et des montagnes de mon pays. Aujourd'hui, je suis moi-même chasseur et je continue à aller à la chasse chaque automne avec mon père. Nous chassons le cerf, le chamois ou le lièvre variable. Bien sûr, nous chassons parce que nous aimons le gibier. Mais ce qui fait de la chasse une passion, ce sont les émotions. À la chasse, je ressens de la joie, de la gratitude, de la colère, de la tristesse, de la compassion, de l'envie, de la complicité, du désespoir, de la confiance, de la méfiance, de la déception, de l'espoir, du calme et de l'inquiétude. Lorsque je chasse aujourd'hui avec mon père, je ressens toujours le

même sentiment de sécurité que lorsque j'avais six ans et que je tenais sa main sur le chemin du retour à travers la forêt. La chasse n'est pas seulement une forme primitive d'approvisionnement en nourriture. La chasse crée un lien profond à travers les générations.

Remarques du producteur **Martin Schilt**

Martin Schilt: Je ne suis pas chasseur. Mis à part quelques tentatives lamentables lors d'une kermesse, je n'ai jamais utilisé d'arme à feu de ma vie. Pourtant, je suis fasciné par la chasse. Peut-être parce que cette technique culturelle a beaucoup en commun avec le travail de cinéaste et de journaliste: nous sentons une histoire, nous cherchons un sujet, nous chassons des images et nous essayons de capturer des moments magiques avec ruse et avec de la chance.



Lorsque j'ai rencontré *Mario Theus* en 2014 en tant que coach dans le cadre d'une formation, j'ai tout de suite été fasciné par son talent de chasseur et cinéaste animalier. Mais ce qui a été déterminant pour notre collaboration, c'est avant tout son talent à accompagner les gens avec la caméra de manière à créer une proximité exceptionnelle sans que les images ne fassent preuve de voyeurisme. Il est à l'écoute de ses protagonistes et leur témoigne de l'affection. Fin 2015, j'ai décidé de produire le premier long métrage documentaire de *Mario Theus*. À partir de trois perspectives différentes, avec le narrateur *Mario Theus*, nous souhaitons avec ce film documentaire de chasse emmener le public dans un voyage de découverte, au cours duquel il ne peut jamais être tout à fait sûr si l'animal à l'écran est chassé, protégé ou filmé. Le film doit inviter les opposants à la chasse et les amis de la chasse à examiner et éventuellement à reconsidérer leurs idées préconçues. Et il doit nous inciter à réfléchir à nos propres instincts de chasseurs, à nos propres valeurs, à notre culture, à notre approche de la nature et des animaux, de la vie et de la mort.



Quelques petits instants partagés

par René Kaenzig

"Tout au long de l'année"...

...un endroit que j'apprécie particulièrement sur le *Mont Raimeux* (alt. 1'210 m à cet endroit), parce que l'on peut observer au loin, du nord au sud à travers tout le canton de Berne (150 km) par conditions météorologiques favorables, les majestueuses pointes des *Alpes bernoises* dont la *Jungfrau* culmine à 4'158 m d'altitude.

